

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888](#)

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (451r, 452v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52955>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 décembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Adresse ses vœux pour la nouvelle année. Est très atteinte par le décès de son mari et la faillite de la Compagnie du canal de Panama. Restreint ses dépenses pour continuer à soutenir *Le Devoir* et publier les manuscrits de son mari. A été obligée de se séparer de ses appartements réservés aux visiteurs. Jeanne et Émilie ont une santé fragile et envisage pour l'hiver prochain d'aller dans le midi.

Notes Lieu de destination : 26, rue de Toul (aujourd'hui, avenue de la Libération).

Support En haut de la lettre est mentionné "Marie".

Mots-clés

[Archives](#), [Décès](#), [Finances personnelles](#), [Santé](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités

- [Décès de Jean-Baptiste André Godin \(15 janvier 1888, Guise\)](#)
- [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

451
154

Guise Familistère
99 x bre 88.

Bien cher Monsieur Lissierant,

Emilie, Jeanne et moi ne faisons
qu'une pour vous adresser
à vous et aux vôtres nos
meilleurs souhaits de bon-
heur et de santé.

Vous serez bien heureuses
de recevoir de nos chères nou-
velles.

La voilà donc qui s'achève
cette cruelle année 1888 qui
nous a enlevé notre bien-
aimé Godin, nous a abreu-
vés de douleurs et de larmes,
et, enfin, qui voit en terminant
la déconfiture du Panama, ce

qui nous atteint gravement
dans nos ressources, très-
gravement, Emilie et moi
et même aussi mon frère.

Je suis obligée de restreindre
tous mes chapitres de dépenses.
L'art que je pourrai soutenir
le Dénier et publier les
manuscrits de mon mari,
je dirai que tout est bien
encore. Mais j'ai dû démi-
nuer l'étendue de mes appa-
tements en supprimant —
ce qui m'a été bien pénible —
les chambres où nous offrons
l'hospitalité à nos visi-
teurs. Et cela au moment où
1889 va en ramener. Mais
les hôteliers de la ville en
seront satisfaits et rivalise-
ront à qui les chassera le
mieux, j'espère.

Quant au principal, à

l'association même, les
choses vont tout à fait
bien. Votre bien-aimé
Godin doit s'en réjouir
dans le monde spirituel.

Vous aurez vu l'article
du Devoir à ce sujet dans
le numéro du 30 et.

— Et vous, bien cher
Monsieur, comment
allez-vous ? Comment
va Mademoiselle
Marguerite ? Comment
vont tous ceux qui
vous sont chers ?

— Jeanne et Émilie ne
sont pas aussi bien que
je le voudrais. Leur
santé est excessivement
délicate. Elles ont constamment
besoin des plus
grands ménagements, et
je crois que nous devons

52
tâcher, l'hiver prochain,
d'aller un peu plus au
midi. Mais je voudrais
pouvoir faire ce déplacé-
ment dans des conditions
aussi économiques que
possible... et je crois
que ce n'est pas facile.

Adieu, bien cher ami,
au revoir ; donnez-nous
bientôt de vos bonnes
nouvelles, et que tout
aille au mieux pour
vous.

Recevez pour vous et les
vôtres les meilleurs com-
pliments de mes deux
sœurs et les sentiments
affectueux de votre
toute dévouée

Marie Godin